

Dans de nombreuses sociétés, on observe des attitudes extrêmement négatives à l'égard des hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes. Pourtant, dans toutes les sociétés, quelle que soit la force des tabous, certains hommes ont des rapports sexuels avec d'autres hommes. Ils le font pour de nombreuses raisons — par plaisir, pour des raisons économiques, parce qu'ils y sont poussés par manque de femmes, ou pour plusieurs de ces raisons prises ensemble. Nombreux sont les hommes qui, ayant des rapports sexuels avec des hommes, en ont également avec des femmes — par plaisir, par sens du devoir, pour nier la réalité ou pour cacher leurs désirs aux autres. Il est par conséquent important d'encourager un large débat sur les rapports sexuels entre hommes, car ils constituent une des voies de transmission du VIH.

## Idées pour l'action

- Interrogez-vous:

Les attitudes concernant les rapports entre hommes et femmes dans votre culture influencent-elles la propagation du VIH?

Les hommes doivent-ils mettre en question les pratiques traditionnelles de leur culture qui facilitent la transmission du VIH?

Quelles sont les normes qui conditionnent vos pratiques sexuelles?

Le pouvoir, la confrontation et la violence sont-ils inhérents aux rapports sexuels dans votre culture?

- Faire de la famille le lieu où les garçons commencent à apprendre à respecter la femme et à parler de leur sexualité.
- Encourager les leaders locaux à enseigner aux hommes comment respecter leur masculinité en prenant activement soin de la santé de leur partenaire et de leurs enfants.
- Former les tradipraticiens à être des intermédiaires culturels entre les systèmes de santé traditionnel et moderne.
- Encourager les leaders religieux de sexe masculin à utiliser leur influence pour inspirer aux garçons et aux hommes le sens de la responsabilité sociale.
- Identifier et promouvoir des images positives de la masculinité et des comportements masculins pour favoriser la prévention du VIH: l'image d'hommes en tant que pères prenant soin de leur famille et d'hommes responsables et respectables envers eux-mêmes et envers leurs partenaires.



**Les hommes,  
la culture et le  
VIH/SIDA**



ONUSIDA/Shehzad Noovani

*Ça me concerne ... et toi ?*

Campagne mondiale 2001 contre le SIDA



« Ça me concerne ... et toi ? » est le slogan de la seconde année d'une campagne sur deux ans destinée à focaliser l'attention sur le rôle des hommes dans l'épidémie de SIDA.

## Messages clés

- Les hommes sont influencés par les normes culturelles de la masculinité, qui peuvent parfois être très négatives dans le contexte du VIH.
- Pour des raisons sociales, culturelles et économiques, les hommes sont souvent dans une position de force dans leurs relations avec les femmes. Cela leur donne plus de pouvoir pour décider quand et où ont lieu les rapports sexuels et décider de l'utilisation du préservatif. Mais cela leur permet aussi de devenir les promoteurs du changement de comportement et de la responsabilité sociale.
- Les attitudes machistes qui encouragent les partenaires sexuels multiples et la prise de risque exposent les hommes — et leurs partenaires — à l'infection par le VIH.
- La discrimination ou l'hostilité à l'encontre des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes peuvent favoriser la transmission, car les messages de sexualité à moindre risque seront plus difficiles à communiquer à la communauté.
- Parler de sexe et révéler sa sérologie VIH est souvent difficile pour les hommes comme pour les femmes.
- Les leaders communautaires ont un rôle crucial à jouer dans la prévention et la prise en charge du VIH/SIDA.

## Données générales

- Les attitudes, les traditions et les valeurs de chaque culture ont un impact sur les comportements sexuels des garçons et des hommes.
- Dans la plupart des cultures, les garçons et les hommes ont davantage de partenaires sexuels que les jeunes filles et les femmes.
- Certaines pratiques sexuelles, par exemple les rapports sexuels entre hommes, constituent un tabou dans de nombreuses cultures; la promotion des pratiques sexuelles à moindre risque et l'utilisation et la distribution des préservatifs dans les groupes vulnérables peuvent en être compromises.
- Certaines traditions peuvent entraîner un risque accru d'infection à VIH. Par exemple:
  - La polygamie, si l'une des épouses (ou plusieurs) ou le mari sont infectés;
  - Le système des 'droits de succession' par lesquels les frères ou autres parents de sexe masculin sont contraints d'épouser la veuve d'un parent mort du SIDA. Souvent, l'épouse est déjà infectée par le VIH;
  - La circoncision et l'excision, si les instruments utilisés ne sont pas désinfectés correctement;
  - Les scarifications et les tatouages si les instruments utilisés ne sont pas désinfectés correctement;
  - Les rituels de fraternité, en raison des échanges de sang qu'ils peuvent comporter;
  - La défloration rituelle et la violence sexuelle des hommes à l'égard des femmes, des jeunes filles et des enfants;
  - Les rapports sexuels à sec pratiqués pour intensifier le plaisir sexuel.
- Les hommes ont souvent de la peine à demander de l'aide lorsqu'ils reçoivent leur diagnostic VIH. Un grand nombre d'entre eux cachent leur sérologie VIH, parce qu'ils craignent d'être rejetés par leur communauté ou en raison de tabous culturels.

## Les problèmes

Les construits sociaux de la virilité peuvent favoriser les comportements à haut risque, tels que la violence, la prise de risque en matière sexuelle, la consommation excessive d'alcool ou l'utilisation de drogues. Ces attitudes machistes, qui sont encouragées dans de nombreuses cultures et rendent les femmes plus vulnérables à l'infection par le VIH en raison du déséquilibre du pouvoir décisionnaire, signifient que les femmes ne sont souvent pas en mesure de négocier l'utilisation du préservatif et sont contraintes à des rapports sexuels non consentis. Ces attitudes rendent aussi les hommes plus vulnérables à l'infection par le VIH car elles mettent fréquemment l'accent sur les prouesses sexuelles, elles encouragent les hommes à avoir de multiples partenaires sexuels et les poussent à exercer leur autorité sur les femmes.

Pour de nombreux hommes et femmes, parler de sexe et révéler sa sérologie VIH est souvent difficile. Prôner l'abstinence, la fidélité ou l'utilisation du préservatif peut être difficile pour de nombreux couples. Dans la communauté, parler ouvertement des infections sexuellement transmissibles est souvent tabou et peut entraîner une perte de prestige. Les hommes ont souvent peur de révéler leur sérologie VIH parce qu'ils craignent de perdre leur emploi et d'être rejeté par leur groupe social, ou encore parce qu'ils se sentent coupables à l'égard de leur partenaire régulier(ère).

Les leaders communautaires — y compris les tradipraticiens — ont un rôle crucial à jouer dans la prévention et la prise en charge du VIH/SIDA, car ils représentent souvent pour leur communauté des conseillers médicaux, sociaux et psychologiques très respectés. Leur position leur permet soit d'encourager, soit d'entraver les changements de comportements ainsi que la prévention et la prise en charge du VIH en général. C'est pourquoi leur participation à la riposte communautaire au VIH est essentielle.

Les cultures et les religions donnent fréquemment davantage de liberté à l'homme qu'à la femme. Par exemple, on juge normal que les jeunes hommes aient des expériences sexuelles avant le mariage et même parfois on les encourage. En outre, de nombreuses cultures acceptent que les hommes — même mariés — aient des rapports sexuels avec des professionnelles du sexe. Ces attitudes culturelles à l'égard des questions sexuelles entraînent des infections à VIH chez les hommes comme chez les femmes — et souvent chez les conjointes de ces hommes.

Traditionnellement, les hommes sont considérés comme des pourvoyeurs et ils pensent devoir remplir ce rôle, c'est pourquoi nombre d'entre eux réagissent de manière négative lorsqu'ils ne trouvent pas de travail et ne peuvent subvenir aux besoins économiques. La colère et l'impuissance qu'ils ressentent alors peuvent les entraîner à abuser de l'alcool ou des drogues et à avoir des comportements violents, ce qui accroît leur risque d'infection à VIH et celui de leur partenaire. Des occasions d'emploi peuvent rendre aux hommes leur estime de soi et réduire leur tendance à se livrer à des comportements à risque. Cependant, un emploi implique aussi parfois la séparation des couples, car les hommes doivent émigrer ou accepter de se déplacer pour travailler, comme c'est le cas des routiers. Parce qu'ils sont seuls et qu'ils disposent d'argent, ces hommes peuvent avoir des rapports sexuels non protégés avec des femmes ou des hommes et contracter l'infection à VIH. Ces hommes séropositifs pourront alors infecter leur épouse et leurs autres partenaires sexuels.

Certaines croyances s'accompagnent d'un risque accru d'infection à VIH. Un des mythes particulièrement dangereux que l'on retrouve dans certaines cultures, fait croire que les rapports sexuels avec une vierge guérit le SIDA. Cela n'est évidemment pas vrai mais, de ce fait, un nombre toujours croissant de jeunes filles sont infectées.